

## Au Locle, trois électeurs sur quatre n'ont pas voulu jouer aux pionniers avec des bus gratuits

---

[letemps.ch/suisse/locle-trois-electeurs-quatre-nont-voulu-jouer-aux-pionniers-bus-gratuits](http://letemps.ch/suisse/locle-trois-electeurs-quatre-nont-voulu-jouer-aux-pionniers-bus-gratuits)

«Ce résultat ne constitue pas une surprise.» Président de la Ville du Locle, Denis de la Reussille avait le sourire dimanche à l'heure de présenter les résultats du référendum concernant la gratuité des bus dans la Mère commune. Initié par les Verts, soutenu par les partis de gauche mais combattu par l'exécutif et les partis bourgeois, le projet a été balayé par trois électeurs sur quatre (74,01% de non). Un verdict sec et sonnante que Denis de la Reussille et ses collègues du Conseil communal attribuent à son coût «dans une période difficile pour les collectivités publiques» et à son lancement précipité «sans étude des besoins réels des Loclois en matière de transports».

Le débat sur le prix réel de la gratuité avait constitué un premier désaveu pour les initiants (LT du 2.2.2004). Alors qu'ils avaient annoncé un coût pour la Ville de 1 million de francs sur quatre ans, les Verts avaient été désavoués par Jean-Michel von Kaenel, directeur des Transports régionaux neuchâtelois (TRN). En tenant notamment compte de la TVA et de la vente d'abonnements, ce dernier estimait le prix global plus proche «de 350 000 francs par an que des 250 000 initialement avancés».

La prise de position de l'exécutif a également fait pencher la balance dans le camp du refus. «En février dernier, nous nous étions opposés à l'initiative des partis de droite visant à réduire le coefficient fiscal de 103 à 100, en soulignant que la Ville n'en avait pas les moyens, rappelle Denis de la Reussille. On pouvait difficilement venir une année plus tard pour défendre une dépense comme celle-ci.» D'autant qu'en acceptant de justesse l'initiative fiscale les Loclois ont réduit les recettes de la ville d'environ 650 000 francs.

La précipitation des initiants à monter au front a été dénoncée. «Les initiants ont pris le problème par le mauvais bout, estime le directeur des Finances, Charles Häslér: on décide que c'est gratuit, puis après, c'est advenue que pourra.» En cause, l'absence de mesures d'accompagnement (augmentation des fréquences des bus et du nombre de lignes) qui aurait permis de rendre le projet plus attrayant.

Si les initiants reconnaissent en partie le bien-fondé de ces critiques, ils en rejettent la responsabilité sur l'exécutif. «Pour nous, ce projet était avant tout politique, raconte la Verte Isabelle Zünd, membre du parlement communal. Un laboratoire qui correspond à notre vision de la société.» Une utopie? «Non. Nous avons mené une étude de faisabilité. Toutes les personnes que nous avons approchées nous ont dit que notre projet était sérieux. Quant à son utilité réelle, nous estimons que c'était à l'exécutif de mener une étude pour l'évaluer avec précision.»

Malgré l'ampleur de la défaite, les Verts n'entendent pas rester les bras croisés. Dans les mois à venir, d'autres mesures seront imaginées pour tenter de limiter les nuisances liées au trafic automobile. Mais pas question, pour l'instant, d'en dire beaucoup plus. «Nous envisageons de mener une action spectaculaire qui concernera le trafic des pendulaires», dit **André Frutschi**, député écologiste au parlement de la ville.

Prêts à repartir au combat, les Verts et leurs alliés de gauche ne sont pas seuls à vouloir résoudre le problème du trafic automobile au centre-ville. Reconnu par tous les groupes politiques, le problème constitue une préoccupation récurrente pour l'exécutif. Par la voix de son président, il a promis d'agir, en incitant notamment les frontaliers à prendre le train pour aller travailler au Locle ou à La Chaux-de-Fonds. Le directeur des Transports, Claude Leimgruber, a quant à lui souligné que les autorités de la ville se battent depuis 25 ans pour obtenir une aide de la Confédération afin de construire un tunnel routier d'évitement: «Mais au Locle, on est souvent servis les derniers...»